N° 5

Monsieur

ARC 17 d. 1 n° 5

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Si je me suis ecarté des regles, dans ce traitement; ainsi que dans la forme de l'observation, je vous prié de vouloir bien m'honorer de quelques lignes d'avis affin que par la suite, je fasse quelques chose plus digne de vous être presenté. je voudrois bien ne jamais m'ecarter des princi- pes que vous m'aves donné ainsi que de ceux de mr capdeville, ches qui je heu l'honeur de demeurer 14 mois, j'en suis sorti il y en à quatre, pour aller travailler avec mon pere, vous voyes par ce moyen que c'est mes-

premisses que je lhoneur de vous adresser. —

je natand quun accueil favorable pour mencourager dans la cariere que je comence, je pouray par la suite meriter mieux vos suffrages. je suis monsieur avec le plus profond respect

Votre très humble,
et très obeissant
serviteur Batard

à chalonne ce 30 novembre 1779.

mon adresse est a m^r Batard le jeunne chirurgien à chalonne —

tous les jours de deux heures en deux heures des fomentations avec la

decoction de grainne de lin, et de racine d'altea, on teins un linge

continuelement sur la tumeur imbibé dans la decoction. le regime,

fut un bouillon quatre fois le jour, fait avec un poulet farci

de ris, et pour boisson, de l'eau de ris; je ne jugay par la saignée

necessaire, parceque la femme fut reglée les premiers jours

du traitement de plus, la faiblesse ou elle étoit, et le pouls ne

cependant ~~point~~ que trés peu m'en empêcha. je lui fis prendre

les demis bains pendant dix jours, une demi heure chaque

bain, ensuite je tentay la reduction le onzième jour au soir.

je ne pus l'obtenir, je reiteray le bain, et le landemain au

matain je retournay croyant n'avoir pu faire la reduction

raport au gonflement occasionné par quelques agitations produites

dans le jour; je ne fus pas trompé, car je reduisis la matrice

presque dans son état; mais en occasionnant à la femme

beaucoup de douleur par la pression des doigts sur l'utérus;

n° 8

qui étoit situé precisement a léndroit ou il étoit indispensable de porter léxtremite des doigts pour faire la reduction ; enfin quand elle fut faite, j'introduisis un pessaire ovale, je lui fis donner un lavement tous les jours pendant quelques temps, rapport à la constipation, car quand elle manquoit d'aller à la selle, elle ressentoit une gêne qui lui faisoit faire des efforts considerables avec douleur aux parties internes de la generation. Sitôt la reduction faite, je fis des ingections, avec une once de miel rosat sur une pinte de decoction d'orge que je fis faire plusieurs fois le jour.

la malade à toujours été de mieux en mieux jusquau seize octobre quelle voulut soutenir une demi somme de vendange, pendant quon dechargeoit lautre de dessus le cheval, en voulant faire un effort, le pessaire tomba, et la matrice le suivit, et sortit à moitié, on ménvoya chercher sur le champs, cela me fit peinne, mais jeus la satisfaction de voir que lorifice de la matrice étoit molet, et que lulcere étoit presque sicatrisé. je fis un pessaire

plus grand que le premier, jugeant qu'il avoit sorti si facilement raport à sa petitesse, je l'introduisis. le landemain les regles reparurent, et durerent trois jours, quand elles furent arêtées je fis continuer les ingections jusqu'au deux novembre mil sept cent soixante et dix neuf. actuelement cette femme reprend peû à peû ces forces, et son embonpoint. elle n'a ressenti aucunes douleurs depuis la reduction si ce n'est une gêne considerable dans le bas ventre qui à continué environ huit jours.

actuelement elle se porte très bien et vaque à ses affaires, sans ressentir aucunes incomodités

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

observation, sur une chute de matrice, compliquée d'ulcere à son orifice avec renversement de vagin complet

Le 8 Septembre 1779, je fus apelé pour voir la femme d'un nommé mr belouain md, et fabriquant de toille, demeurant paroisse de notre damme de chalonne bas anjou, qui étoit ataquée d'une chute de matrice compliquée d'ulcere à son orifice avec renversement de vagin complet. cette femme me dit ressentir des douleurs considérables dans les isles droites et gauches, qui paraissoient occasionnées par le tirallement des ligaments de la matrice accompagnés de vapeurs, qui la suffoquoient, et d'un état d'epuisement considérable fievres lentes continuës, et ne pouvant plus marcher rapport à la douleur occasionnée par le frotement de la chemise sur la partie ulcérée. la tumeur que le vagin formoit à l'exterieur étoit de la grosseur d'une bouteille de verre contenant une pinte, et elle en avoit la figure; l'orifice de la matrice étoit a sa partie inferieure, et representoit le cul. ~~d'une~~ bouteill

un peu retressie, les bords en étoient très gonflés, dures, ulcerés, et d'une couleur purpurine; laissant écouler une humeur très corrosive, et fetide. cette femme étoit cependant reglée tous les mois, et elles venoient de la matrice. quand elle se tenoit de bout, la tumeur se gonfloit, se tumefioit, et augmentoit d'un tiers en volume, en même temps elle ressentoit des tenesmes, des envies de vaumir frequantes, perte d'appetit, douleurs dans les jambes, et elle étoit constipée au point de rester huit jours sans aller à la garderobe. — — —

je lui ordonnay de rester au lit, couchée sur le dos, la tête, et la poitrine élevée ainsi que les fesses, affin de metre les muscles abdomineaux dans le relachement — — —

je comencay le traitement le noeuf au matain, par un lavement d'eau de loirre tiede et d'une quillierrée d'huille de grainne de lin, j'ai fait continuer ce lavement matain, et soir pendant douze jours que le traitement à duré. je fis un suspensoir proporsionné au volume de la tumeur, sur la quelle je fis